

# Allocution d'ouverture du président de la FANAF

Monsieur le Ministre de l'Economie et des Finances ;

Monsieur les membres du Corps diplomatique et Consulaire,

Monsieur le Président de l'Autorité de Contrôle des Assurances et de la Prévoyance Sociale, Hassan BOUBRIK

Monsieur le Secrétaire Général de la CIMA, Issofa NCHARE,

Monsieur le Président de la FMSAR, Président du Comité d'Organisation, Hassan BEN SALAH,

Madame la Secrétaire Générale de l'Organisation des Assurances Africaines,

Monsieur le Président de la Fédération Interafricaine des Assureurs Conseil,

Messieurs les Présidents des Associations, Comités et Fédérations de Sociétés d'Assurances, de Réassurance, de Fonds de garantie et de pools des pays membres,

Mesdames, Messieurs les Présidents, Directeurs Généraux, Cadres des sociétés et de groupes;

Mesdames, messieurs ; Honorables invités ; Chacun en vos rangs grades et Qualités.

« Il est beau, le jour où l'on rentre chez soi, après une trop longue absence !

Il est beau, le jour où l'on porte son cœur vers le foyer aimé !

L'Afrique est Mon Continent, et Ma maison.

Je rentre chez Moi, et vous retrouve avec bonheur. Vous M'avez manqué »

C'est par ces mots que Sa Majesté, le Roi Mohamed VI a débuté le discours historique prononcé le 31 janvier 2017, devant le 28<sup>ème</sup> sommet de l'Union africaine,

C'est par les mêmes mots que je voudrais commencer mes propos. Parce que je n'en ai pas trouvé de plus simples et de plus forts pour exprimer toute la joie qui est la mienne de me retrouver devant vous, à Marrakech, la Ville Ocre, la Ville Millénaire, la Terre d'histoire et de culture, pour célébrer cette 41<sup>ème</sup> Assemblée Générale de la

FANAF, la toute première au Nord de l'Afrique, pour bien marquer l'ancrage du Maroc qui nous reçoit, mais aussi celle de la Tunisie qui a manifesté sa volonté d'abriter une des prochaines sessions de notre assemblée et plus généralement celle du Maghreb, qui réaffirme son ancrage africain.

En rendant grâce à Dieu pour ce moment, je formule le vœu qu'Il ouvre les esprits et les cœurs, afin que nos échanges se déroulent dans une ambiance cordiale et chaleureuse, que les manquements et impairs soient excusés et qu'avec hauteur et discernement nous accueillions les résolutions et recommandations de ces quatre prochains jours de travaux.

Mesdames et Messieurs,

Lorsqu'il y'a trois ans j'ai été porté à la tête de notre Fédération, pour prolonger l'œuvre de mes illustres prédécesseurs, dont trois : Diouldé NIANE, un des pères fondateurs, Richard LOWE, le réformateur et Protais AYANGMA, le communicateur, nous ont fait l'insigne honneur de répondre à notre invitation,

J'ai alors décidé, avec le soutien du bureau exécutif qui m'accompagne, d'inscrire ma mandature sous le signe du développement du marché, dont le cœur est constitué des 14 pays membres de la CIMA qui, malgré son étendue, demeure un acteur modeste de l'assurance africaine, comparé à des géants comme l'Afrique du Sud ou le Maroc, en m'appuyant principalement sur les leviers que sont L'ouverture, la visibilité et l'assainissement.

Les chantiers prioritaires que nous nous étions alors donnés sont :

1. Le renforcement de la transparence en matière de communication financière par le passage obligatoire aux comptes semestriels, gages de suivi et de modernisation des activités des entreprises ;
2. Le renforcement des mesures de lutte contre la délocalisation des risques qui privent nos sociétés de moyens très importants. Comparaison n'est certes pas raison, force est néanmoins de constater que l'alignement du taux de pénétration de l'assurance dans l'espace traditionnel, sur celui du Maroc, induirait un triplement du chiffre d'affaires de cet espace;
3. L'adoption de règles plus réalistes pour les placements des sociétés d'assurances, par l'édiction d'une réglementation assise sur des principes en lieu et place des règles figées actuelles qui déresponsabilisent les dirigeants et limitent la contribution des sociétés au financement des économies et des entreprises;
4. La poursuite de l'assainissement du secteur de l'intermédiation en édictant une philosophie de la distribution plus moderne, pour promouvoir les réseaux domestiques à côté du grand courtage qui reste largement dominant;

5. La conquête et le développement de nouvelles niches telles que la microassurance et le digital qui, au regard de leur formidable expansion pourraient contribuer à améliorer la densité de l'assurance, dans nos pays ;
6. La mise en place d'un système d'auto-régulation impliquant les principaux acteurs de l'assurance, régulateurs, assureurs, réassureurs et intermédiaires, pour assainir les pratiques des marchés et compléter le dispositif de contrôle actuel qui accorde la primauté à la situation financière des entreprises, là où la situation générale du marché et l'implémentation de bonnes pratiques mériteraient également toute son attention.

Monsieur le Ministre,

« Pour réussir dans la vie, retenez bien ces trois maximes : voir c'est savoir ; vouloir c'est pouvoir ; oser c'est avoir. » disait Alfred de Musset à ses étudiants

Voir l'expérience marocaine dans la mise en œuvre, il y'a vingt ans, de ces chantiers nous a fait savoir qu'il était possible, pour l'assurance africaine d'opérer sa mue ;

Notre conviction est que nous pouvons le faire si nous le voulons ardemment,

Nous réussirons à le faire si nous osons les changements, parfois douloureux, qui fondent toute transformation, toute marche vers le succès.

Et il est heureux qu'au moment où prend fin notre mandat de trois (3) ans à la tête de la FANAF, certains aménagements réglementaires propres à promouvoir le développement des sociétés locales, notamment l'obligation d'assurance des risques situés dans nos pays, des personnes qui y sont domiciliées ainsi que les responsabilités qui s'y rattachent par des contrats souscrits et gérés par des entreprises d'assurances et de réassurance qui y sont agréées, aient été adoptées par le Conseil des Ministres des Assurances de la CIMA, au mois d'avril 2016, à Yaoundé, à l'instar de ce que le Maroc a fait il y'a près de 30 ans.

Il nous reste à nous inspirer, de mon point de vue, des autres leviers qui ont permis à votre marché d'axer son développement sur les risques des personnes et des particuliers, qui représentent plus de 80% de son chiffre d'affaires, alors que la croissance dans l'espace FANAF est portée dans les marchés les plus importants par les risques d'entreprises, notamment les mines, les infrastructures et l'énergie qui présentent la particularité de favoriser le fronting, d'être plus volatiles et moins rentables.

Votre marché s'appuie également sur un réseau de distribution moderne et très diversifié d'environ 1350 agents généraux et 400 courtiers, là où la distribution dans l'espace FANAF est très concentrée autour de quelques grands courtiers internationaux qui placent plus de 90% des risques, ce qui ne laisse que la portion

congrue à la kyrielle de petits intermédiaires, peu organisés, peu structurés, dont l'activité se résume bien souvent à la présentation d'assurances obligatoires comme l'automobile ;

Mesdames et Messieurs,

J'aurais pu continuer encore longtemps à multiplier les exemples, mais il est d'usage en des circonstances aussi solennelles de dire un mot sur la Fédération des Sociétés d'Assurances de Droit National Africaines, plus connue sous l'acronyme FANAF. Une association professionnelle quarantenaire, puisque née le 17 Mars 1976 Yamoussoukro en Côte d'Ivoire qui regroupe près de 200 sociétés d'assurances, de réassurance et des fonds de garantie automobile de 29 pays.

La FANAF s'enorgueillit d'occuper, aujourd'hui, une place centrale dans l'agenda de la communauté assurancière mondiale, au vu des très nombreux membres et observateurs qui nous ont fait l'amitié de se lancer vers plus de 10.000 kilomètres de découvertes, pour certains, à travers les continents, pour répondre à votre invitation.

La FANAF s'honore de réunir ce beau monde dans ce prestigieux Palais des congrès de Marrakech, qui a abrité au mois de Mai dernier les assises de l'OAA, puis la rencontre de 30 chefs d'Etat africains pendant la COP 22, et qui accueille aujourd'hui plus de 1200 décideurs de très haut niveau de l'assurance, du courtage, de la réassurance, de la régulation, de la finance et des métiers supports, venant de 59 pays de tous les continents, dont l'ambition est de « bâtir suffisamment de ponts pour franchir les remparts culturels, linguistiques et physiques dressés par l'histoire et la géographie ».

Je voudrais, exprimer au nom de la FANAF exprimer à Sa Majesté le Roi Mohamed VI, que Dieu l'Assiste, la profonde gratitude de la FANAF, pour l'implication des plus Hautes Autorités du Royaume dans la tenue de cet évènement.

En relevant le double défi de l'organisation et de la participation, la Fédération Marocaine des Sociétés d'Assurances et de Réassurance (FMSAR), avec à sa tête un dynamique et très sympathique Président, Hassan BEN SALAH, épaulé avec discrétion par le Directeur Général de la FMSAR, Bachir BADDU, vient de nous administrer avec brio la preuve que « lorsque deux forces sont jointes, leur efficacité est double », comme dirait Newton.

C'est pourquoi je voudrais, au nom de l'ensemble des délégués, lui rendre le vibrant hommage qu'il mérite et remercier très sincèrement ses collègues du Comité d'organisation ainsi que tous les assureurs marocains pour leur engagement.

Je leur exprime la profonde gratitude des participants pour leur sens de l'organisation et leur accueil.

Mesdames et Messieurs,

Le rendez-vous de la FANAF qui démarre ce matin se poursuivra tout au long de cette semaine par une conférence inaugurale, qui sous la Présidence de M. Issouf NCHARE, secrétaire général de la CIMA, sera introduite par M. Romain PASEROT, Secrétaire Général Adjoint de l'IAIS, l'association qui regroupe les superviseurs d'assurances de 192 Etats et qui édicte des principes de base qui inspirent la réglementation des pays membres, et M. Richard LOWE, ancien Président de la FANAF, Président du groupe ACTIVA et du réseau Globus sur le thème: « Nouveaux enjeux réglementaires et défis opérationnels : Quelle stratégie pour l'assurance africaine ».

Demain et Mercredi, les échanges se poursuivront à travers 6 panels sur des sujets parfois polémiques, que des professionnels avertis, venant d'horizons différents sauront conduire et animer avec brio, pour nous donner les clés permettant de comprendre et d'anticiper les défis réglementaires, opérationnels et organisationnels du moment.

La FANAF perpétuera également, pour la renforcer, la tradition d'ouverture et de dialogue avec les autres composantes de la famille de l'assurance comme la CIMA, tutelle du secteur dans 14 de nos pays membres, à travers une table ronde au cours de laquelle seront débattues nos préoccupations communes. Nous échangerons ensuite avec les courtiers regroupés au sein de la FIAC, Fédération Interafricaine des Assureurs Conseils, avec qui nous partageons la passion commune de l'assuré.

Mesdames et Messieurs,

La 41<sup>ème</sup> Assemblée Générale Annuelle, qui cette année sera une assemblée générale électorale, planchera, dès ce matin, sur les questions internes de la Fédération à travers l'examen du compte rendu des activités menées par le bureau exécutif en 2016, se prononcera sur les comptes, discutera également du programme de travail du Bureau Exécutif pour l'année 2017 ainsi que du budget qui permettra de le soutenir et élira les membres du bureau pour les trois prochaines années, en s'inspirant, je l'espère de Lao Tseu : « Choisis en Politique le bon ordre, Choisis en Affaire l'efficacité. Choisis pour Agir l'opportunité. Ne rivalise point : Tu seras sans reproche »

Mesdames et Messieurs,

Les présentes assises de la FANAF ont été facilitées par le soutien reçu des sponsors que vous nous permettrez de citer, pour les remercier. Il s'agit par ordre alphabétique de :

- AFRICA RE ;

- ALLIANZ;
- AVENI-RE ;
- AXA Assistance;
- Bank Of Africa ;
- CICA-RE ;
- Continental-Ré;
- SAHAM Assurance;
- NCA-RE ;
- SCG-RE ;
- SCR
- WAFA Assurance,

J'espère que je n'en ai oublié aucun.

A chacun de ces partenaires, dont certains nous accompagnent depuis de nombreuses années, et à tous, j'adresse les sincères remerciements et exprime la profonde gratitude de la FANAF et du Comité d'organisation.

A nos amis de la presse, j'adresse mes remerciements et mes félicitations pour la bonne couverture assurée à nos travaux.

Je voudrais également rendre hommage au dynamique bureau exécutif et au Secrétariat Général pour la très bonne ambiance de travail et la qualité des thèmes retenus.

Ils confirment au quotidien, comme disait l'Autre que:

« Les gagnants trouvent des moyens, les perdants des excuses »

Aussi, voudrais-je implorer le Tout puissant qu'au sortir de la Présente Assemblée, Nous soyons Tous gagnant.

Permettez-moi de clore mon Propos, Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs, en souhaitant à tous et à toutes, un bon séjour au Maroc et une réussite totale dans les entreprises et les foyers.

Vive la coopération interafricaine,

Vive la FANAF ;

Vive le Royaume du Maroc.

Je vous remercie...